

Poser les fondations avec succès

Coy Roper

Lorsque les ouvriers posèrent les fondations du temple de l'Éternel, on mit en place les sacrificateurs (...) afin de louer l'Éternel (Esd 3.10).

Aucun édifice important ne peut être construit sans de bonnes fondations. Une de mes filles et son mari ont acheté une maison neuve et, peu de temps après avoir emménagé, se sont aperçus que les murs commençaient à se fissurer. Des espaces apparurent autour des fenêtres et une porte s'est coincée et ne s'ouvrait plus. Ils ont engagé un ingénieur qui a découvert que les fondations de la maison étaient défectueuses. Bien que la maison ait été belle, elle ne valait presque rien parce que les fondations étaient mal posées.

Quand les Juifs retournèrent de Babylone à Juda, un de leurs objectifs était de reconstruire le temple et d'y instituer de nouveau le culte. Il y eut un contretemps avant qu'ils atteignent leur but ; mais, au moins, comme l'explique Esdras 3, ils commencèrent le projet avec succès en posant les fondations du temple.

Contexte historique

Les Juifs étaient revenus en Palestine sous la direction de Zorobabel¹. Ils s'étaient installés à Jérusalem et en différents villes et villages (2.70). Ils étaient rentrés afin de reconstruire le temple (1.2-4).

Un certain temps s'écoula², puis ils furent prêts à commencer l'œuvre qu'ils s'étaient fixée.

¹ Chechbatsar était peut-être leur dirigeant.

² Edwin M. Yamauchi dit que cela eut lieu environ trois mois après leur arrivée ("Ezra-Nehemiah", in *The Expositor's Bible Commentary*, gen. ed., Frank E. Gaebelin, vol. 4 [Grand Rapids, Mich. : Zondervan, 1988], 621).

Le chapitre 3 raconte le bon début des travaux par la pose des fondations du temple.

Premièrement, ils reconstruisent l'autel de Dieu afin de lui offrir des sacrifices. C'était le septième mois du calendrier juif (v. 1) — le mois qui tombe entre nos mois de septembre et octobre³.

Il est important de noter qu'ils bâtirent l'autel et firent des sacrifices comme l'exige la loi de Moïse, l'homme de Dieu (v. 2). Ils se souvenaient de la loi que Dieu avait donnée à travers Moïse, ils savaient que la loi avait été mise par écrit et ils gardaient cette loi. Les Juifs étaient gouvernés par la parole écrite de Dieu !

De plus, ils reconstruisent l'autel et y offrirent des sacrifices malgré la peur que leur inspiraient ceux qui s'étaient installés dans le pays durant l'exil (v. 3). Ils pensaient peut-être que Dieu les protégerait de leurs ennemis s'ils l'adoraient.

La reconstruction commença l'année qui suivit leur retour à Jérusalem, (...) au cours du deuxième mois (v. 8). Le retard eut peut-être lieu parce qu'ils attendaient le matériel ; après tout, le bois pour le temple venait du Liban (v. 7). Un commentateur dit ceci : "Le deuxième mois, Iyar (avril/mai), était le même mois que celui où Salomon commença la construction du temple (1 R 6.1). Puisque les Juifs retournèrent en Palestine au printemps de l'année 537, l'année qui suivit serait le printemps de l'année

³ Pendant ce mois on célébrait le jour de clameur (Lv 23.24 ; appelé aujourd'hui Rosh Hachanah, le Nouvel An juif), le jour des Expiations (Lv 23.27 ; appelé aujourd'hui Yom Kippour) et la fête des Huttes ou des Tabernacles (Lv 23.34-36).

536⁴." Quand ils commencèrent à construire, chacun fit sa part. On peut supposer que chaque Juif participa selon ses possibilités (vs. 5, 7). Zorobabel et Josué étaient les dirigeants (v. 8). Les sacrificateurs, les Lévites et les fils de Qadmiel avaient des rôles particuliers dans la reconstruction du temple (v. 9). Puis, lorsque les fondations furent posées, les musiciens dirigèrent la louange à Dieu (vs. 10-11).

Les personnes âgées pleurèrent parce que le temple reconstruit, le deuxième temple, n'était pas comparable au premier. Le temple de Salomon avait sans doute été l'une des merveilles du monde antique (v. 12-13). Plus tard, Aggée et Zacharie firent face au découragement du peuple. (cf. Ag 2.1-9 ; Za 4.10). Cependant, l'émotion prédominante était la joie — leur réjouissance s'entendait de très loin (v. 13) !

En dépit d'une certaine déception, la reconstruction du temple débuta bien. Pourquoi la pose des fondations fut-elle réussie ?

Quand nous posons cette question à propos des Juifs qui reconstruisirent le temple, nous la posons évidemment pour notre propre compte. Nous cherchons une réponse métaphorique. Aujourd'hui, l'Église est le temple de Dieu. Paul écrivit aux Éphésiens :

Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers ni des gens de passage ; mais vous êtes concitoyens des saints, membres de la famille de Dieu. Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre de l'angle. En lui, tout l'édifice bien coordonné s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur (Ep 2.19-21).

En 1 Corinthiens 3.16, nous lisons ceci concernant l'Église : "Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?"

Que nous construisions un bâtiment à l'usage du peuple de Dieu ou non, nous sommes toujours en train d'édifier l'Église (cf. Ep 4.12). Pour ce faire, nous devons poser de bonnes fondations, comme celles qu'ils posèrent. Comment pouvons-nous l'accomplir ? Cinq éléments qui caractérisaient les Juifs sont essentiels pour

l'édification d'une assemblée.

LEUR UNITÉ

Le peuple posa avec succès les fondations du temple parce qu'il était uni : "Le peuple s'assembla comme un seul homme à Jérusalem" (v. 1). De même, pour qu'une congrégation accomplisse quelque chose de valable, il faut que ses membres soient unis (cf. Jn 17.20-21 ; 1 Co 1.10 ; Ep 4.1-3 ; Ph 2.1-2). Un élément de base du travail réussi de l'Église est l'unité.

LEUR GÉNÉROSITÉ

Dans leur empressement de poser de bonnes fondations pour le temple, les Juifs donnèrent avec libéralité. Ils firent des offrandes volontaires (v. 5) et donnèrent de l'argent aux ouvriers qui bâtissaient le temple (v. 7 ; cf. 2.68-69). Cela nous rappelle d'autres occasions où le peuple de Dieu donna avec générosité, par exemple lors de la construction du tabernacle (Ex 35.20-29 ; 36.2-7) et quand les Églises de Macédoine donnèrent libéralement en faveur des saints de Jérusalem, malgré leur propre pauvreté profonde (2 Co 8.1-5 ; cf. Ac 4.32-35). D'une façon similaire, pour accomplir une grande œuvre pour le Seigneur aujourd'hui, pour édifier des Églises solides, le peuple de Dieu doit faire preuve de générosité.

LEURS JUSTES PRIORITÉS

En cette occasion le peuple de Dieu avait de bonnes priorités (v. 2-6). Leur premier souci — ou du moins l'un de leurs premiers soucis — était de construire la maison de Dieu. Avant même de construire le temple, ils commencèrent à adorer Dieu et à lui offrir des holocaustes. La pose des fondations fut accompagnée d'adoration et de louange.

Quelles devraient être nos priorités ? Supposez que vous déménagiez. Quel serait votre premier souci ? Vous préoccuperiez-vous, comme eux, surtout de trouver un lieu où adorer Dieu ? Chercheriez-vous d'abord le royaume de Dieu ? (cf. Mt 6.33).

Il est peut-être plus approprié de se demander : "Quelles devraient être nos priorités en tant qu'assemblée ?" Il se peut qu'une congrégation mette des choses peu importantes à la première place. Nous devons déterminer quelles sont nos priorités et y travailler. Quelqu'un dira que l'évangélisation est une priorité. Un autre

⁴ Yamauchi, 624. Une autre possibilité est que les Juifs rentrèrent en 538 avant J.-C. ; si tel est le cas, les dates de Yamauchi devraient être ajustées.

insistera sur le fait que l'œuvre missionnaire est une priorité, alors qu'un autre soutiendra qu'il faut se focaliser sur l'édification de l'Église. Quelqu'un d'autre encore pensera que nous devons mettre l'accent sur l'adoration. Nous pouvons peut-être réconcilier ces points de vue en disant que nous devons donner la priorité à l'œuvre de Dieu afin qu'il soit glorifié — d'où la nécessité de se concentrer sur différents ministères à différents moments.

C'est exactement ce que firent les Juifs. À cette occasion, la chose la plus importante vis-à-vis de Dieu était de rebâtir le temple et de restaurer le culte. C'est l'œuvre qu'ils entreprirent.

Pour qu'une assemblée locale ait du succès, elle doit se fixer des priorités. Peut-être que la meilleure façon de parler de ces priorités est de dire que nous devons mettre l'œuvre de Dieu en premier dans notre vie personnelle et celle de l'assemblée.

LEUR FIDÉLITÉ

Les Juifs voulaient adorer Dieu selon sa loi et garder cette loi avec fidélité (v. 2). S'ils n'avaient pas fait cela, tout le reste aurait été fait en vain. De même aujourd'hui, si nous désirons édifier l'Église d'une manière qui plait à Dieu, le fait de suivre la parole écrite de Dieu deviendra notre principe de base. L'Église est "la colonne et l'appui de la vérité" (1 Tm 3.15). Si nous ne prêchons pas et n'enseignons pas la vérité, alors tout le reste sera en vain.

LEUR ENGAGEMENT

D'une manière ou d'une autre, tout le peuple était impliqué dans le travail. Le chapitre 3 dit que Zorobabel et Josué dirigèrent les travaux, aidés de leurs frères, les sacrificateurs. Zorobabel, Josué et les Lévites travaillèrent avec Qadmiel et ses fils et les fils de Hénadad pour superviser les ouvriers dans la maison de Dieu. Les sacrificateurs et les Lévites, "les fils d'Asaph", dirigèrent les réjouissances en musique lorsque les fondations furent posées. D'autres étaient tailleurs de pierres ou charpentiers. De plus, le peuple se rassembla pour présenter des offrandes volontaires et des holocaustes et "fit retentir une grande clameur, en louant l'Éternel". Tout le monde participa au succès de ces premiers travaux.

De même, avant que l'Église puisse accomplir une grande œuvre, chaque membre doit s'investir. Tous les membres ne peuvent pas diriger une tâche ; tous les membres ne sont pas appelés à diriger. Cependant, tous les membres peuvent faire quelque chose pour aider l'Église à accomplir sa mission. Dieu donne différents dons à ses différents membres, mais tous ces dons contribuent à édifier le corps de Christ (Ep 4.11-12). Chaque membre reçoit des talents qu'il doit utiliser pour seconder les autres membres et pour glorifier Dieu (1 P 4.10-11). En général, la réussite d'une Église qui veut faire la volonté de Dieu sera proportionnelle au pourcentage de ses membres actifs.

CONCLUSION

Qu'est-ce qui est nécessaire pour qu'une Église soit forte ? Les mêmes qualités qui étaient nécessaires à la pose des fondations du temple à l'époque d'Esdras : l'unité, la générosité, les bonnes priorités, la fidélité et l'engagement. Puisque le peuple de Dieu présentait ces caractéristiques, la reconstruction du temple commença bien.

Un bon début est important ! Le sprinter qui fait un bon départ possède un grand avantage sur les autres coureurs. Le même principe est vrai pour l'équipe qui marque en premier : un bon début remonte le moral de l'équipe, tout en démoralisant l'équipe adverse. Si nous voulons bien commencer l'édification d'une assemblée locale, nous devons chercher à développer une congrégation où les membres sont unis en esprit, généreux, fidèles à la parole de Dieu, impliqués dans les activités de l'Église et décidés à donner la priorité à l'œuvre de Dieu.

L'histoire de la reconstruction du temple commence en Esdras 3 mais ne s'achève pas là. Nous apprenons ensuite que le travail s'arrêta pendant de nombreuses années à cause de l'opposition. Sachons qu'un bon début n'aboutit pas forcément à la réussite finale. Nous devons bien commencer, mais nous devons aussi persévérer. Il faut se résoudre à "garder la foi", à continuer jusqu'à ce que la tâche soit terminée. Puis nous pourrions dire : "j'ai achevé la course" (2 Tm 4.7), et nous pourrions vraiment nous réjouir de ce que Dieu a fait en nous. ◆